

Bonjour à toutes et tous,

En ce moment tragique, une pensée pour les journalistes de Charlie Hebdo qui, tant par leurs dessins que par leurs écrits, défendent l'environnement sans relâche depuis plus de 40 ans.

Le journal s'était fait l'écho en 2011 de notre opposition à l'installation d'une usine de séchage d'algues vertes dans la vallée du Juch.



LE CONFLIT D'INTÉRÊTS DE LA SEMAINE

ÉLUS BRETONS CONTRE ALGUES VERTES

Les algues vertes toxiques continuent à porter la poisse à la Bretagne. Qu'en faire ? C'est le dossier du moment. Faut-il les faire sécher en usine, en faire du compost, les envoyer direct à la décharge ? Des réunions se multiplient dans les zones concernées, avec au final l'éternel problème : où construire les usines dont personne ne veut à sa porte ?

Le Télégramme a raconté la semaine dernière le déroulement d'une réunion d'information qui a tourné au vinaigre entre les élus, les riverains et les agriculteurs du Juch, un village du Finistère, en soulignant l'ambiguïté qui peut présider aux choix des élus quand ces derniers sont également agriculteurs. Une campagne contre l'installation d'une usine de séchage d'algues vertes, prévue pour être implantée dans cette belle contrée, a été lancée par un collectif et une association de lutte contre la prolifération des algues. Avec pour slogan : « Pour la sauvegarde de la vallée du Juch ».

Le choix des terrains où sera installée l'usine, c'est là que le bât blesse. En règle générale, il faut non seulement préserver l'environnement, avec des communes parfois incluses dans la zone littoral, et donc soumises à une réglementation contraignante, mais aussi contenter tout le monde. Ça, c'est plus compliqué. Il faut être prêt à supporter « *du bruit, jour et nuit, avec les turbines, des odeurs, des jus résiduels récupérés dans des bassins dont on ne sait que faire* », comme l'a raconté le représentant de l'association. Ça ne donne pas envie.

Les habitants ont pointé du doigt le fait que le propriétaire du terrain retenu par la communauté de communes pour construire l'usine, Jean-François Philippe, agriculteur de son métier, n'est autre, justement, qu'un délégué de la même... communauté de communes. Ils remarquent aussi que le lieu qui n'a pas été choisi, à Lannugat, appartient à Henri Caradec, lui aussi délégué communautaire et adjoint local à l'environnement. Dans les deux cas, leur casquette d' élu a-t-elle été utilisée au profit de leurs intérêts personnels ? « *Conflit d'intérêts !* », s'est énervé un habitant.

Pour un riverain dépité, rien de surprenant. « *Des réunions se multiplient avec un objectif, préserver l'environnement. Et voilà que le lendemain les mêmes élus prennent une décision qui va dans le sens inverse !* »

Laurent Léger

laurent.leger@charliehebdo.fr

Voici une petite chronique, signée par Catherine, qui illustre bien cette agriculture responsable des marées vertes.

Enfin une bonne nouvelle!

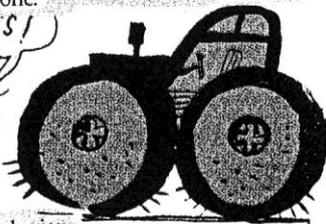
ASSEZ de ces petits agriculteurs qui cernissent comme le cochliron en passe de devenir rillettes, les CÉRÉALIERs, eux, pétent la forme!

BIENVENUE au SIMA, Salon du machinisme agricole, Salon du BONHEUR!

Les fabricants de moissonneuses-batteuses et de tracteurs ont le sourire.

(Le Parisien, 27 février 2011)

Destiné aux agriculteurs et aux concessionnaires en machines agricoles, le Sima (Salon international du machinisme agricole), qui se tient tous les deux ans, a ouvert ses portes hier à Villepinte (93) dans une relative euphorie.



les professionnels viennent admirer les dernières moissonneuses bardées d'électronique, les tracteurs « king size » avec guidage par tellurite ou encore ces énormes libelles d'acier qui servent à pulvériser les engrais.



Mais on est aussi des poètes! la terre ne ment pas aux poètes

« Les céréaliéristes ont eu de très bons rendus en 2010. Et 2011 devrait être bon aussi. D'un point de vue fiscal, ils ont tout intérêt à investir cette année et à dire passer leurs nouvelles machines à leurs charges. »



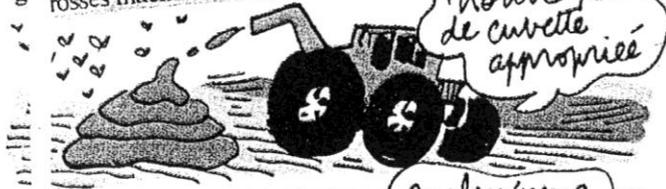
Oui, mais on n'est pas non plus des tapettes! on sait ce que c'est qu'un sou

La Rolls Royce du tracteur : 524 chevaux, cabine pivotante pour démarrer en marche arrière.



Mais c'est pas un truc de tapette!

« Si on veut être productifs, on est obligés d'avoir de grosses machines », estime Jean-Paul



L'ennui, c'est qu'on ne trouve pas de cuvette appropriée

Les engins agricoles sont toujours « plus larges, plus performants et plus rapides »,

Résultat : de plus en plus de gibier aigüché par la moissonneuse-batteuse rotamment les faons. Pour préserver les animaux, éviter les accidents et empêcher qu'une carcasse de gibier ne pourrisse dans une botte de foin, le constructeur Claas teste actuellement une caméra à infrarouge. Placée à l'avant du tracteur, celle-ci détecte la chaleur des animaux

Quelqu'un a vu Chirac?



Sur le site du SIMA, on peut lire : "Peut-on réduire de 50% les pesticides? La réponse est NON, car les agriculteurs ont peur de voir leurs récoltes s'amenuiser. Fin du débat. Réduire de 100% la consommation de ces engrais pour les agriculteurs paraît, elle aussi, inenvisageable."

Si on n'a plus nos cancers à se raconter, qui est-ce qui va se raconter, qui est-ce qui va se raconter?

ROUND UP

CATHERINE

Merci et longue vie à Charlie !